

Messieurs les Anciens Combattants,

Mesdames et Messieurs les Élus,

Messieurs les Maires honoraires,

Messieurs les représentants de la Gendarmerie,

Mesdames et Messieurs les représentants de la Préparation militaire marine « Colbert »,

Mesdames et Messieurs les enseignants,

Mesdames, Messieurs,

Chers enfants,

Nous sommes aujourd'hui, 8 mai 2024, rassemblés autour du carré de Mémoire de notre commune.

Il y a 79 ans c'était la Victoire contre l'abject, l'ignoble. Contre le nazisme et le fascisme.

Il y a quelques semaines, entraîent au Panthéon Missak et Mélinée Manouchian, avec ses vingt-trois camarades : étrangers, communistes, résistants. Fusillés par les nazis. Symboles de l'exigence d'être Français.

Dans quelques semaines, nous célébrerons le 80<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement en Normandie. Symbole du sacrifice humain pour notre Liberté.

Aujourd'hui, 79 ans après la Victoire, nous nous recueillons et nous rendons hommage en nous souvenant. Plus de 50 millions de morts dont 31 millions de civils ; 35 millions de blessés, 3 millions de disparus...

Toutes victimes du nazisme, du fascisme et de la Seconde guerre mondiale menée pour nous sortir de ces idéologies de l'horreur.

Il y avait les militaires, tombés au combat, sous les bombes, déportés.

Il y avait les civils, pourchassés, déportés, massacrés, victimes de l'antisémitisme, du racisme, de l'obscurantisme parce qu'ils étaient juifs, communistes, tziganes, francs-maçons, homosexuels, handicapés... ou encore opposés, fraternellement, à l'ignoble projet politique nazi et fasciste.

Il y a 79 ans, c'était la Victoire sur l'abject... Et pourtant, 79 ans après...

En novembre dernier, à Postdam, en Allemagne, se tenait une réunion secrète entre membres du parti d'extrême droite et des chefs d'entreprises, pour organiser une déportation massive d'individus. Triste rappel d'un dîner tenu en 1933 par Hermann Göring avec 24 patrons allemands, qui ont ensuite fait profit du travail forcé et des déportations...

Fin 2023, des défilés et rassemblements fascistes se multipliaient dans des villes françaises comme Lyon, Rennes, Versailles, Tours, Paris...

Il y a quelques jours, une manifestation rassemblait une foule de fascistes dans les rues de Milan, en Italie, défilant à force de saluts nazis. Déjà, en janvier, le même type de défilé avait lieu à Rome.

Alors en ce 8 mai, au risque de me répéter, mais plus que jamais, je vous invite simplement à imaginer qu'ici même, aujourd'hui, nous nous retrouvions à vivre selon ces idéologies. Imaginez donc que nous nous retrouvions à vivre en fonction d'un tri décidé par un pouvoir arrivé par les urnes, armé et financé par de grands industriels et banquiers de plusieurs pays, poussés par leur goût égoïste du gain. Un tri établi par la loi et par la force !

Imaginez que ce pouvoir nous trie selon notre origine, notre religion, notre couleur de peau, notre handicap, notre sexualité, notre mode de vie, notre opinion politique. Qu'il nous oblige à porter une marque pour nous stigmatiser : une croix parce que nous sommes juifs, un triangle noir parce que nous sommes handicapés, un triangle rouge parce que nous leur résistons... Qu'en fonction de cette sélection, il nous autorise ou interdise par exemple de travailler, d'entrer dans des commerces, d'aller à l'école, de jouer dans le parc là-bas... Un tri de chacune et chacun d'entre-nous. Puis une extermination méthodique, organisée en fonction de ce tri.

Imaginez cela, simplement... C'était ce qu'il se passait en Europe, dont la France, avant le 8 mai 1945.

Il y a urgence absolue à nous questionner sur l'avenir que nous lèguerons à nos enfants.

Il y a urgence à répéter, à confirmer :

Non, un étranger n'est pas un ennemi. Non, les personnes différentes de soi ne sont pas inférieures à soi. Non, une française ou un français, un humain quel qu'ils soit, ne peut pas être jugé en fonction de son origine, de son sexe, de sa sexualité, de ses croyances. Non, une personne qui se réfugie dans notre pays, n'est pas quelqu'un qui vient profiter.

Hanna Arendt nous rappelait : « La mort de l'empathie humaine est l'un des premiers signes et le plus révélateur d'une culture sur le point de sombrer dans la barbarie. »

Il y a urgence à nous éloigner des pensées haineuses en nous rassemblant.

Et retrouvons le chemin ouvert par nos glorieux aînés – ceux-là mêmes qui ont vécu l'abject -. Voici l'objectif qu'ils ont établi en se rassemblant dès la fin de la guerre, dans une France anéantie, résumé en une phrase très claire : « Plus on éloignera le peuple des angoisses du lendemain, plus chaque individu trouvera l'émancipation et la dignité, moins les pensées haineuses et leurs violences auront prise. »

Le 8 mai est le moment de nous questionner : Où en sommes-nous de cet héritage légué par celles et ceux qui ont su se lever pour nos générations ?

La liberté de la presse, son honneur et son indépendance à l'égard de l'État, des puissances d'argent et des influences étrangères.

La liberté d'association, de réunion et de manifestation.

Le respect de la personne humaine.

Et qu'en est-il de la démocratie économique et sociale avec le droit au travail et le droit au repos, le régime contractuel du travail ?

Qu'en est-il de la sécurité sociale, dont l'objet originel est d'assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se le procurer par le travail, géré par les partenaires sociaux et l'État ?

Et la retraite permettant, je cite, « aux vieux travailleurs de finir dignement leurs jours » ?

À force de renoncements au progrès social, d'atermoiements face à la force de quelques intérêts privés, de lâcheté face à la défense quotidienne des valeurs républicaines : où en est l'état de nos libertés, que devient l'égalité entre les humains, quels sont les actes pour une fraternité réelle ?

79 ans après, au fil des renoncements, la bête se réveille.

Ce 8 mai 2024 est un appel à l'humain, pour l'humain, pour se rassembler pour sauver la Paix par la dignité et les valeurs universelles qui nous protègent : la Liberté, l'Égalité, la Fraternité.

Dans cette période de crises récurrentes, dans cette période où la guerre gronde en Europe et dans le monde... dans cette période de remise en cause des droits fondamentaux par des régimes autoritaires, mais aussi de tentatives de remise en cause dans nos démocraties... La seule voie est de reconstruire ensemble notre société fraternelle plus libre, plus juste, plus égale ; en France et en Europe.

« Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement », écrivait Missak Manouchian, la veille de son exécution, à sa femme Mélinée.

Soyons en dignes en nous souvenant sans cesse, en transmettant toujours la mémoire de nos glorieux aînés.

Soyons en dignes en reprenant ce chemin du progrès humain qui garantit l'égalité pour éloigner notre société des pensées haineuses.

Soyons en dignes en agissant ensemble afin que les enfants qui sont ici à nos côtés, puissent grandir et vivre libres.

Retrouvons notre Fraternité pour garantir un avenir de Paix !

Vive la Liberté  
Vive la République  
Vive la France